

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

17 octobre 2005

PROJET DE LOI

**modifiant les articles 64 et 1476 du Code civil
et l'article 59/1 du Code des droits de timbre
en vue de simplifier les formalités du mariage
et de la cohabitation légale**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR
MME. **Martine Taelman**

SOMMAIRE

I. Exposé introductif	3
II. Discussion générale	7
III. Discussion des articles et votes	11

Document précédent :

Doc 51 **1762/ (2004/2005)** :

001 : Projet de loi.

Voir aussi:

003 : Texte corrigé par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

17 oktober 2005

WETSONTWERP

**tot wijziging van de artikelen 64 en 1476
van het Burgerlijk Wetboek en artikel 59/1
van het Wetboek van Zegelrechten met het
oog op de vereenvoudiging van de
formaliteiten voor het huwelijk en de
wettelijke samenwoning**

VERSLAG

VERSLAG NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE JUSTITIE UITGEBRACHT
DOOR
MEVROUW **Martine Taelman**

INHOUD

I. Inleiding	3
II. Algemene bespreking	7
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	11

Voorgaand document :

Doc 51 **1762/ (2004/2005)** :

001 : Wetsontwerp.

Zie ook:

003 : Tekst verbeterd door de commissie.

Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag/

Composition de la commission à la date du dépôt du rapport :

Voorzitter / Président : Alfons Borginon

A. — Titulaires / Vaste leden :

VLD Alfons Borginon, Claude Marinower, Martine Taelman
 PS Valérie Déom, Eric Massin, André Perpète
 MR Alain Courtois, Olivier Maingain, Jean-Pierre Malmendier
 sp.a-spirit Hilde Claes, Walter Muls, Guy Swennen
 CD&V Jo Vandeurzen, Tony Van Parys
 Vlaams Belang Bart Laeremans, Bert Schoofs
 cdH Melchior Wathelet

B. — Suppléants / Plaatsvervangers :

Guido De Padt, Stef Goris, Guy Hove, Sabien Lahaye-Battheu
 Alisson De Clercq, Thierry Giet, Karine Lalieux, Jean-Claude Maene
 Anne Barzin, Eric Libert, Marie-Christine Marghem, Charles Michel
 Anne-Marie Baeke, Stijn Bex, Dylan Casaer, Greet Van Gool
 Liesbeth Van der Auwera, Servais Verherstraeten, Carl Devlies
 Nancy Caslo, Alexandra Colen, N
 Joëlle Milquet, Jean-Jacques Viseur

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

ECOLO Marie Nagy

cdH	: Centre démocrate Humaniste
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	: Front National
MR	: Mouvement Réformateur
N-VA	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
PS	: Parti socialiste
sp.a - spirit	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
Vlaams Belang	: Vlaams Belang
VLD	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
 QRVA : Questions et Réponses écrites
 CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)
 CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
 CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)
 PLEN : Séance plénière
 COM : Réunion de commission
 MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
 QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden
 CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
 CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)
 CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
 PLEN : Plenum
 COM : Commissievergadering
 MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
 Place de la Nation 2
 1008 Bruxelles
 Tél. : 02/ 549 81 60
 Fax : 02/549 82 74
 www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
 Natieplein 2
 1008 Brussel
 Tel. : 02/ 549 81 60
 Fax : 02/549 82 74
 www.deKamer.be
 e-mail : publicaties@deKamer.be

Mesdames, Messieurs,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du 5 octobre 2005.

I.— EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M.VINCENT VAN QUICKENBORNE, SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA SIMPLIFICATION ADMINISTRATIVE

Ce projet de loi vise à simplifier et à réduire les coûts pour la déclaration d'un mariage ou pour une déclaration de cohabitation légale pour la plupart des citoyens. Il s'agit d'une modification de quelques articles du Code civil d'une part et d'une modification du Code des droits de timbre d'autre part. Cette simplification, développée en concertation étroite avec la vice-première ministre et la ministre de la Justice Laurette Onkelinx est la réponse à une série de messages à ce sujet au point de contact Kafka.

Afin de pouvoir comprendre le cadre et l'impact de cette proposition de simplification, il faut d'abord que je m'exprime plus clairement sur la procédure actuelle. Cet exposé se limitera à la procédure de déclaration de mariage étant donné que les règles s'appliquent également mutatis mutandis à une déclaration de cohabitation légale.

Cette procédure provient de l'article 64 du Code civil et prévoit que chacun des futurs époux doit présenter, lors de la déclaration de leur mariage, une série de documents à l'officier de l'état civil de la commune où ils veulent se marier.

CONCRETEMENT cela signifie entre autres:

- une copie de la carte d'identité;
- trois documents uniquement à obtenir auprès de l'état civil de la commune de résidence et ce contre paiement d'un droit de timbre fiscal de 5 euros par document et d'un droit de timbre communal qui varie selon la commune. Ces trois documents sont:
- un extrait des registres de la population afin de prouver sa nationalité;
- une preuve de célibat;
- un certificat de résidence;

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens de vergadering van 5 oktober 2005.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HEER VINCENT VAN QUICKENBORNE, STAATSSECRETARIS VOOR ADMINISTRatieve VEREENVOUDIGING

Dit wetsontwerp beoogt de formaliteiten voor de aangifte van een huwelijk of voor een verklaring van wettelijke samenwoning voor de meeste burgers aanzienlijk te vereenvoudigen en goedkoper te maken. Het betreft enerzijds een wijziging van enkele artikelen van het Burgerlijk Wetboek en anderzijds een wijziging van het Wetboek van Zegelrechten. Met deze vereenvoudiging, die in nauw overleg met vice-eerste minister en minister van Justitie, mevrouw Onkelinx werd ontwikkeld, komt een antwoord op vele klachten op het Kafka-meldpunt.

Om de achtergrond en de impact van dit vereenvoudigingsvoorstel te kunnen kaderen, is het nodig om even kort de huidige procedure toe te lichten. Deze toelichting beperkt zich voor de duidelijkheid tot de procedure voor een aangifte van huwelijk, omdat de regels mutatis mutandis ook van toepassing zijn voor een verklaring van wettelijke samenwoning.

Deze bedoelde procedure, die voortspuit uit artikel 64 van het Burgerlijk Wetboek, voorziet dat elk van de aanstaande echtgenoten, naar aanleiding van hun huwelijksaangifte, een hele rist documenten moet voorleggen aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van de gemeente waar ze huwen.

CONCREET betekent dit onder meer:

- een kopie van de identiteitskaart;
- drie documenten die enkel te bekomen zijn bij de dienst bevolking van de woonplaats, elk in principe tegen een betaling van 5 euro fiscaal zegelrecht en een gemeentelijk zegelrecht dat verschilt naargelang de gemeente. De drie documenten zijn:
- een uittreksel uit het bevolkingsregister om de nationaliteit te bewijzen;
- een bewijs dat men ongehuwd is;
- een afschrift van de geboorteakte;

– ensuite une copie de l'acte de naissance;

– et, le cas échéant, une copie de l'acte de divorce;

Contrairement aux premiers documents, on ne peut obtenir ces deux derniers documents que respectivement au lieu de naissance ou auprès de la commune de résidence au moment du divorce. Ces documents coûtent également 5 euros par pièce et un droit d'expédition communal de 1,5 euros.

En bref, il s'agit de 6 documents et 25 euros avec chaque fois un droit de timbre communal.

Il y a trois éléments importants.

Le premier élément est que beaucoup de gens se marient avec quelqu'un d'une autre commune. En ce moment, ils doivent d'abord faire la queue au guichet de l'état civil de la commune A afin d'obtenir les attestations requises qu'ils doivent remettre au guichet de la commune B. D'ailleurs, un certain nombre de communes prévoient toujours que leurs citoyens doivent d'abord faire la queue à un guichet pour obtenir des documents qu'ils doivent ensuite remettre à un autre guichet. Il est clair que le citoyen ne le comprend pas bien.

Un deuxième élément est qu'il y a encore beaucoup plus de gens qui n'habitent et ne se marient plus à la commune de naissance ou éventuellement de divorce. Au pis aller, ils doivent se présenter auprès de 4 administrations communales différentes. Il n'est pas rare que la personne en question ait entre-temps quitté la commune pour s'installer à une commune beaucoup plus loin. Cette personne est obligée de se déplacer pour obtenir les documents et perd beaucoup de temps.

Le troisième élément est le prix payé par le citoyen pour obtenir des données concernant lui-même.

L'Accord de Gouvernement de juillet 2003 prévoit explicitement le principe de la collecte unique de données des citoyens.

Dans le cadre de ce principe, la question suivante se posait: «Est-il vraiment nécessaire que le citoyen doive se déplacer d'une commune à l'autre afin de pouvoir se marier? Ne peut-on pas trouver une solution plus simple?» La réponse à cette question, était tout simplement OUI.

La solution était surtout évidente pour les trois extraits précités qui doivent être retirés auprès de la commune de résidence.

– en een afschrift van de echtscheidingsakte als dit van toepassing is;

Beide laatste documenten zijn, in tegenstelling tot de vorige, enkel te bekomen in respectievelijk de geboorteplaats of de woonplaats op het ogenblik van de echtscheiding. Ze kosten elk eveneens 5 euro en een gemeentelijk expeditierecht van 1,5 euro.

Dit betekent in totaal 6 documenten en 25 euro, telkens vermeerderd met een gemeentelijk zegelrecht.

Er zijn drie belangrijke aandachtspunten.

Een eerste is het gegeven dat heel wat personen huwen met iemand uit een andere gemeente. Zij dienen op dit ogenblik dus eerst aan de balie van de dienst bevolking van gemeente A aan te schuiven om de nodige attesten te bekomen die zij in gemeente B moeten overhandigen. In een aantal gemeenten is het overigens zo dat men zelfs als eigen inwoner eerst aan de ene balie moet aanschuiven voor de documenten die men aan de andere balie moet afgeven. Het is duidelijk dat de burger dit niet goed begrijpt.

Een tweede gegeven is dat er nog aanzienlijk meer burgers zijn die helemaal niet meer wonen en ook niet huwen in de gemeente waar ze geboren of eventueel gescheiden zijn. In het meest ongunstige geval betekent dit dat zij zich bij 4 verschillende gemeentebesturen moeten aanmelden. Niet zelden is men intussen over een hele afstand verhuisd en vereist dit een soms aanzienlijke verplaatsing en tijdverlies.

Een derde element is de prijs die de burger moet betalen om gegevens te bekomen betreffende zichzelf.

Het Regeerakkoord van juli 2003 voorziet expliciet in het principe van de unieke gegevensinzameling van de burgers.

In het kader van dit principe was de vraag dan ook: «Is het werkelijk nodig dat de burger van gemeente naar gemeente moet hollen om te mogen huwen? Kan dit niet eenvoudiger?» Het antwoord op deze vraag, was simpelweg JA.

Zeker voor de drie vermelde uittreksels die bij de gemeente van de woonplaats moeten worden opgehaald, lag de oplossing zelfs erg voor de hand.

Ceux qui connaissent un peu le fonctionnement du registre national savent que ce registre contient un certain nombre de données de chaque citoyen, parmi lesquelles la nationalité, l'état civil et l'adresse. Ces données y ont été insérées sur la base de données fiables et sont identiques à celles délivrées par la commune moyennant un extrait.

Dans le cadre de l'exercice de ses missions légales, chaque officier de l'état civil peut consulter ou réclamer les données légales de chaque citoyen dans le registre national. Il est clair qu'il faut seulement lui offrir la possibilité légale d'ajouter les données nécessaires au dossier.

La situation est un peu différente pour les actes de naissance et de divorce. En effet, on ne peut pas réclamer ces documents par voie digitale en ce moment. La commune qui a rédigé le document doit toujours en délivrer une copie. Toujours dans le cadre du principe de la collecte unique de données, il n'est cependant pas logique que le citoyen doit se déplacer pour retirer cette copie alors qu'il y a une autre possibilité. Et il y a une autre possibilité. Le présent projet de loi permet aux officiers de l'état civil d'échanger entre eux ces documents et de les ajouter eux-mêmes au dossier. Il arrive déjà souvent que les officiers de l'état civil échangent, de manière informelle, des actes de naissance dans le cadre de certaines procédures. Il est à noter que cet échange n'est possible que si l'acte de naissance existe en Belgique ou est officiellement reconnu (recopié).

Etant donné que les citoyens ne devront plus eux-mêmes présenter les preuves et attestations, il va de soi qu'ils ne devront plus payer le droit de timbre. C'est la raison pour laquelle l'article 59 du Code des Droits de timbre sera complété par un 6^o ter qui prévoit une exemption du droit de timbre en question dans le cadre de la déclaration de mariage.

La déclaration de mariage coûtera beaucoup moins chère grâce à cette mesure. Et il n'est que normal. En effet, grâce à cette simplification, il y aura moins de discrimination entre ceux qui optent pour la cohabitation et ceux qui veulent relever le défi du mariage.

Par cette voie, les administrations communales sont priées de bien vouloir suivre l'exemple fédéral et de ne pas imposer séparément les documents en question puisque ceci ternirait l'effet de la simplification.

Wie een beetje vertrouwd is met de werking van het rijksregister, zal weten dat daarin van elke burger een aantal gegevens zijn opgenomen waaronder nationaliteit, burgerlijke staat en adres. Ze werden er, zeker voor de meeste Belgen, op basis van betrouwbare gegevens ingevoerd en zijn identiek aan de gegevens die de gemeente via een uittreksel aflevert.

Voeg daarbij het gegeven dat elke ambtenaar van burgerlijke stand, in het kader van de uitoefening van zijn wettelijke opdrachten, de wettelijke gegevens van elke burger in het rijksregister kan raadplegen of opvragen. Het is duidelijk dat het dan alleen zaak is om hem wettelijk de mogelijkheid te bieden de noodzakelijke gegevens ook zelf aan het dossier toe te voegen.

Voor de geboorte- en echtscheidingsakte ligt de zaak iets anders. Deze documenten zijn op dit moment immers niet digitaal opvraagbaar. Het is dus nog steeds de gemeente die het document initieel opstelde, die er een afschrift van moet afleveren. Nog steeds in het kader van het net aangehaalde principe van de unieke gegevensinzameling is het echter niet logisch de burger de verplaatsing te laten maken om dit afschrift op te halen als dit anders kan. En het kan anders. Via het voorliggende wetsontwerp wordt het mogelijk voor de ambtenaren van burgerlijke stand om deze documenten onderling uit te wisselen en dus ook zelf aan het dossier toe te voegen. Dit onderling toezenden van geboorteakten gebeurt trouwens nu ook reeds informeel in het kader van sommige procedures. Hier dient opgemerkt dat dit uiteraard alleen mogelijk is als de geboorteakte in België bestaat of officieel erkend (overgeschreven) is.

Aangezien de burgers de bewijzen en afschriften niet meer zelf zullen moeten voorleggen, is het logisch dat zij hierop geen zegelrecht meer betalen. Daarom wordt artikel 59 van het Wetboek van Zegelrechten aangevuld met een 6^o ter dat voorziet in een vrijstelling van het betreffende zegelrecht in het kader van een huwelijksaangifte.

Daardoor wordt de aangifte van een huwelijk uiteraard heel wat goedkoper. Dit lijkt niet meer dan normaal aangezien dit toch een stukje discriminatie wegwerkt tussen diegenen die gewoon samenwonen en diegenen die de uitdaging van een huwelijk wensen aan te gaan.

Via deze weg worden de gemeentebesturen gevraagd om het federale voorbeeld te volgen en de bedoelde documenten niet afzonderlijk te belasten omdat dit afbreuk zou doen aan het effect van de vereenvoudiging.

En bref, quelles sont les conséquences concrètes de la proposition:

Les futurs époux ou cohabitants bénéficieront d'une modification du code civil: ils ne devront plus présenter des preuves et copies dont l'information est déjà disponible dans les registres de la population ou dans le registre des étrangers ou qui peuvent être échangées entre les communes.

Un exemple: deux belges qui sont tous deux nés en Belgique, qui habitent la Belgique et qui veulent se marier ne devront plus retirer aucun document auprès de leur commune de naissance ou de résidence. Ainsi, la plupart des mariages en Belgique (30.000 mariages sur un total de 41.777 en 2003) seront considérablement simplifiés. Il dépend de la situation administrative des étrangers, par exemple nés à l'étranger, s'ils doivent encore présenter ou non un ou plusieurs documents.

Les communes recevront une circulaire qui décrira la procédure à suivre. La nationalité, le lieu de naissance et la commune de résidence des futurs époux détermineront les deux questions suivantes: quelles sont les données qui doivent être rassemblées par l'officier de l'état civil et quelles sont les preuves et attestations qui doivent être fournies par les futurs époux?

Cette simplification sera encore renforcée une fois que la carte d'identité électronique (eID) sera utilisée partout. Le propriétaire de la carte d'identité a accès à ses propres données insérées dans le Registre national. L'officier de l'état civil de la commune de déclaration du mariage utilisera la carte d'identité pour consulter le Registre national, ce qui simplifiera encore la déclaration.

En outre, l'article 59/1 du Code des Droits de timbre sera complété par un 6^{ter} prévoyant une exemption du droit de timbre en question dans le cadre de la déclaration de mariage de sorte que le mariage coûtera jusqu'à 25 euros moins pour le citoyen et en principe jusqu'à 32,50 euros si les communes suivent l'exemple.

Wat is nu kort samengevat het concrete gevolg van het voorstel:

Via een wijziging van het Burgerlijk Wetboek worden de aanstaande echtgenoten of samenwonenden in de toekomst vrijgesteld om bewijzen en afschriften voor te leggen waarvan de informatie reeds beschikbaar is in het bevolkings- of vreemdelingenregister of die kunnen worden bekomen door een uitwisseling van informatie tussen gemeenten.

Bijvoorbeeld: twee Belgen die beiden geboren zijn in België, wonen in België en wensen te huwen, zullen geen enkel document meer moeten ophalen in hun geboorte- of woonplaats. Op deze manier wordt voor de overgrote meerderheid van de huwelijken in België (30.000 huwelijken op een totaal van 41.777 in 2003) een significante vereenvoudiging bereikt. Vreemdelingen, die geboren zijn in het buitenland, zullen, afhankelijk van hun administratieve situatie, zelf mogelijk nog één of meerdere documenten moeten voorleggen.

In een omzendbrief aan de gemeenten zal precies worden omschreven, afhankelijk van de nationaliteit, van de geboorteplaats en van de woonplaats van de aanstaande echtgenoten, welke informatie de ambtenaar van burgerlijke stand zelf zal verzamelen en welke bewijzen en afschriften de aanstaande echtgenoten nog moeten verschaffen.

Deze vereenvoudiging zal overigens nog aan kracht winnen eens de elektronische identiteitskaart (eID) overal in gebruik zal zijn. Deze kaart geeft de eigenaar ervan toegang tot zijn eigen gegevens zoals vervat in het Rijksregister. De raadpleging van het Rijksregister aan de hand van de eID door de ambtenaar van burgerlijke stand van de plaats waar het huwelijk wordt aangegeven, zal de aangifte nog verder vereenvoudigen.

Tevens wordt artikel 59/1 van het Wetboek van Zegelrechten aangevuld met een 6^{ter} dat voorziet in een vrijstelling van het betreffende zegelrecht in het kader van een huwelijksaangifte, zodat het afsluiten van een huwelijk tot 25 euro goedkoper wordt voor de burger en in principe tot 32,50 euro als de gemeenten het voorbeeld volgen.

II.— DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions des membres

M. Jean-Pierre Malmendier (MR) estime qu'il est indéniable que les personnes qui souhaitent se marier sont suffisamment motivées pour rassembler dans les meilleurs délais les documents nécessaires à la constitution de leur dossier. Le citoyen a-t-il l'assurance que le dossier, qui sera dorénavant établi par un fonctionnaire, sera prêt en temps utile? Peut-il suivre l'état d'avancement du dossier? S'il doit fournir lui-même certaines pièces, le citoyen devra en tout état de cause en être averti.

Le secrétaire d'État a annoncé que la mise en oeuvre de cette simplification serait organisée par voie de circulaire. Le membre s'en étonne. Ne serait-il pas préférable de régler cette matière dans une loi?

Mme Liesbeth Van der Auwera (CD&V) constate qu'à l'heure actuelle, le mariage a perdu de son attrait. Elle estime que la simplification des démarches administratives pourrait encourager les couples à se marier. Elle fait remarquer que le projet de loi rejoint certaines propositions de loi déjà évoquées en sous-commission Droit de la famille, qui ont pour objet de procéder à une simplification comparable des actes de l'état civil. Ces propositions de loi¹ portent notamment sur la déclaration de naissance et de décès. Elles visent également à compléter le registre national en vue d'accélérer le règlement des successions. La procédure applicable en matière de rectification des actes de l'état civil pourrait, elle aussi, être simplifiée. Dans l'état actuel de la législation, toute rectification, même infime, doit être préalablement soumise au juge.

La Belgique pourrait suivre l'exemple de certains autres pays européens, où on travaille désormais ex-

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen van de leden

De heer Jean-Pierre Malmendier (MR) meent dat wie een huwelijk wenst aan te gaan zeker voldoende gemotiveerd is om zijn dossier met de nodige documenten zo spoedig mogelijk samen te stellen. Heeft de burger een garantie dat het dossier, dat voortaan door een ambtenaar zal opgesteld worden, tijdig klaar zal zijn? Kan hij dit opvolgen? Hij moet in elk geval verwittigd worden indien hijzelf bepaalde stukken dient toe te voegen.

Het lid verwondert er zich over dat de Staatssecretaris aankondigt dat voor de toepassing van deze vereenvoudiging een omzendbrief zal opgesteld worden. Is dit niet eerder een materie die bij voorkeur door een wet wordt geregeld?

Mevrouw Liesbeth Van der Auwera (CD&V) stelt vast dat het huwelijk in deze tijd aan aantrekkingskracht inboet en meent dat het verminderen van de administratieve rompslomp een aanmoediging kan zijn om te huwen. Zij merkt op dat het wetsontwerp aanleunt bij sommige wetsvoorstellen die reeds aan bod kwamen in de subcommissie Familierecht en die een gelijkaardige vereenvoudiging van de akten van de burgerlijke stand beogen. Deze wetsvoorstellen¹ hebben onder meer betrekking op de aangifte van geboorte en overlijden en beogen voorts een aanvulling van het rijksregister, met het oog op een vlottere afhandeling van nalatenschappen. Ook de procedure voor verbeteringen van de akten van de burgerlijke stand zou kunnen vereenvoudigd worden. In de huidige stand van de wetgeving is zelfs de kleinste verbetering niet mogelijk zonder dat zij vooraf aan de rechter werd voorgelegd.

België zou het voorbeeld kunnen volgen van sommige andere Europese landen, waar alleen nog met

¹ Proposition de loi (MM. Yves Leterme et Geert Bourgeois) modifiant les articles 55 et 56 du Code civil relatifs à la déclaration de naissance, n° 308/1; proposition de loi (M. Koen T'Sijen) modifiant le Code civil en ce qui concerne la déclaration de naissance, n° 1482/1; proposition de loi (Mme Josée Lejeune) modifiant les articles 55 et 56 du Code civil portant réglementation des actes de naissance, n° 1242/1; proposition de loi (M. Servais Verherstraeten) relative à la mention dans le registre national des descendants au premier degré, n° 1333/1; proposition de loi (Mme Liesbeth Van der Auwera) modifiant les articles 78 et 79 du Code civil concernant la déclaration et les actes de décès, n° 675/1; proposition de loi (Mme Liesbeth Van der Auwera) modifiant les articles 77, 80 et 84 du Code civil en ce qui concerne le constat de décès et le transport des dépouilles mortelles, n° 1220/1.

¹ Wetsvoorstel (de heren Yves Leterme en Geert Bourgeois) tot wijziging van de artikelen 55 en 56 van het Burgerlijk Wetboek betreffende de aangifte van geboorte, nr. 308/1; wetsvoorstel (de h. Koen T'Sijen) tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek met betrekking tot de aangifte van geboorte, nr. 1482/1; Wetsvoorstel (mevr. Josée Lejeune) tot wijziging van de artikelen 55 en 56 van het Burgerlijk Wetboek houdende de reglementering inzake de akten van geboorte, nr. 1242/1; wetsvoorstel (de h. Servais Verherstraeten) tot vermelding in het rijksregister van de afstammelingen in de eerste graad, nr. 1333/1; wetsvoorstel (mevr. Liesbeth Van der Auwera) tot wijziging van de artikelen 78 en 79 van het Burgerlijk Wetboek betreffende de aangifte en de akte van overlijden, nr. 675/1; wetsvoorstel (mevr. Liesbeth Van der Auwera) tot wijziging van de artikelen 77, 80 en 84 van het Burgerlijk Wetboek inzake de vaststelling van overlijden en het vervoer van lijken, 1220/1

clusivement sur la base d'actes numériques. En outre, la simplification et la centralisation de la procédure entraîneront une diminution du nombre d'erreurs et permettront aussi de rendre la consultation plus aisée. Les possibilités de simplifier encore les formalités sont-elles sérieusement examinées et, dans l'affirmative, quels en seraient les coûts?

La membre estime qu'il est tout à fait justifié de dispenser le citoyen du paiement des droits de timbre relatifs à ces documents de l'état civil et propose de généraliser cette mesure.

Mme Van der Auwera renvoie enfin à une observation du Conseil d'État relative à la nécessité d'obtenir l'accord du ministre du Budget. Le ministre dispose-t-il de cet accord ? Dans la presse, il a été mentionné que cette mesure entraînerait annuellement une perte d'un million d'euros pour le Trésor public et de quelque 600 euros pour une commune moyenne. Ces chiffres sont-ils exacts?

Mme Martine Taelman (VLD) se rallie à l'objectif du projet de loi à l'examen. La plupart des actes de l'état civil se trouvent d'ailleurs à la commune du domicile des intéressés.

L'intervenante ne pense pas que cette simplification puisse entraîner un retard si des documents doivent être demandés dans une autre commune. Le secrétaire d'État a d'ailleurs également signalé qu'une concertation avait eu lieu avec les officiers de l'état civil. Ceux-ci s'efforceront assurément de veiller à la rapidité de la procédure.

Les propositions de loi auxquelles Mme Van der Auwera a fait référence ont effectivement été examinées au sein de la sous-commission «Droit de la famille» à la suite d'une audition de M. Van Velthoven, Secrétaire d'État à l'Informatisation de l'État, adjoint au ministre du Budget et des Entreprises publiques et de M. Van Quickenborne. La sous-commission s'était alors particulièrement intéressée à la simplification de la déclaration de naissance.

Le VLD prépare également une proposition de loi visant à supprimer un certain nombre de formalités relatives à l'état civil. Peut-être la commission peut-elle mettre celle-ci à l'ordre du jour en même temps que les autres propositions de loi techniques susmentionnées.

M. Bert Schoofs (Vlaams Belang) demande si la simplification n'aura pas pour inconvénient de réduire le contrôle portant sur les éventuels mariages de complai-

digitale akten wordt gewerkt. Als de procedure vereenvoudigd en gecentraliseerd wordt, kunnen er bovendien minder fouten optreden en wordt ook de consultatie vergemakkelijkt. Worden de mogelijkheden voor verdere vereenvoudiging ernstig onderzocht en zo ja, wat zou dat kosten?

Het lid vindt het volkomen terecht dat de burger vrijgesteld wordt van het betalen van zegelrechten op deze stukken van de burgerlijke stand; zij stelt voor om die maatregel te veralgemenen.

Mevrouw Van der Auwera verwijst ten slotte naar een opmerking van de Raad van State met betrekking tot het vereiste akkoord van de minister van Begroting. Beschikt de minister over dit akkoord? In de pers werd vermeld dat de Schatkist jaarlijks een miljoen euro zou verliezen met deze maatregel en de gemiddelde gemeente jaarlijks ongeveer 600 euro. Kloppen die cijfers?

Mevrouw Martine Taelman (VLD) is het eens met de doelstelling van het voorliggende wetsontwerp. Het grootste deel van de akten van de burgerlijke stand bevindt zich trouwens in de woonplaats van de betrokkenen.

De spreekster gelooft niet dat deze vereenvoudiging een vertraging kan meebrengen indien documenten in een andere gemeente moeten opgevraagd worden. De staatssecretaris deelde trouwens ook mee dat er een overleg had plaatsgevonden met de ambtenaren van de burgerlijke stand. Zij zullen zeker alles in het werk stellen om dit vlot te laten verlopen.

De wetsvoorstellen waar mevrouw Van der Auwera naar verwees zijn inderdaad aan bod gekomen in de subcommissie Familierecht naar aanleiding van een hoorzitting met de heer Van Velthoven, Staatssecretaris voor Informatisering van de Staat, toegevoegd aan de Minister van Begroting en Overheidsbedrijven en de heer Van Quickenborne. De subcommissie had toen bijzondere aandacht voor een vereenvoudiging van de geboorteaangifte

De VLD bereidt ook een wetsvoorstel voor om een aantal formaliteiten met betrekking tot de burgerlijke stand te doen wegvallen. Misschien kan de commissie dit voorstel en de hoger vermelde technische wetsvoorstellen samen agenderen.

De heer Bert Schoofs (Vlaams Belang) wenst te vernemen of de vereenvoudiging niet als nadeel zal hebben dat de controle op eventuele schijnhuwelijken ver-

sance. Les officiers de l'état civil disposent-ils de moyens suffisants pour éviter ceux-ci?

B. Réponse du secrétaire d'État à la Simplification administrative

- Constitution du dossier

Le secrétaire d'État répond à M. Malmendier que le citoyen qui craint que son dossier ne soit pas constitué suffisamment rapidement dispose toujours de la possibilité de le constituer lui-même. Le citoyen peut en outre s'enquérir de l'avancement de son dossier auprès de l'officier de l'état civil.

La circulaire qui exécutera concrètement le projet de loi à l'examen contiendra les instructions nécessaires à cette fin.

Le dossier de déclaration de mariage est toujours constitué longtemps à l'avance, si bien que toute surprise devrait être exclue. Enfin, l'officier de l'état civil qui ferait preuve de négligence dans son travail en sera tenu pour responsable. Si l'intéressé subit un dommage, l'article 1382 du Code civil est applicable.

La date du mariage n'est d'ailleurs fixée qu'après la clôture du dossier administratif.

- Poursuite de la simplification administrative

La proposition de loi relative à la simplification de la déclaration de naissance peut compter sur l'appui du secrétaire d'État. Les fonctionnaires du département de la Justice ont toutefois relevé encore certains problèmes d'ordre juridique qu'il convient de résoudre préalablement. Le secrétaire d'État estime, comme Mme Van der Auwera, qu'il faut s'orienter vers une digitalisation des actes de l'état civil. Lors de la création du Registre national, il a cependant été décidé de ne pas mettre celui-ci en rapport avec les actes de l'état civil. La consultation du Registre national au départ de la carte d'identité électronique ne permet donc pas d'accéder aux actes de l'état civil. Il serait dès lors préférable de réunir tous ces documents en un registre unique, que le citoyen pourrait consulter directement au moyen de sa carte d'identité électronique, et dont il pourrait transmettre les données.

mindert. Beschikken de ambtenaren over voldoende mogelijkheden om hierop toe te zien?

B. Antwoorden van de Staatssecretaris voor Administratieve Vereenvoudiging

- Samenstelling van het dossier

De Staatssecretaris antwoordt aan de heer Malmendier dat de burger die vreest dat de samenstelling van het dossier niet vlot genoeg verloopt steeds over de mogelijkheid beschikt om zelf zijn dossier samen te stellen. De burger kan zich bovendien bij de ambtenaar van de burgerlijke stand bevragen over de stand van zijn dossier.

De omzendbrief die de concrete uitvoering van dit wetsontwerp zal inhouden, zal daartoe de nodige instructies geven.

Het dossier van huwelijksaangifte wordt steeds ruim van tevoren samengesteld zodat verrassingen uitgesloten lijken. Ten slotte, de ambtenaar die onzorgvuldig tewerk zou gegaan zijn, zal daar verantwoordelijk voor worden gesteld. Indien de betrokkene schade zou lijden, dan is artikel 1382 van het Burgerlijk Wetboek van toepassing.

De huwelijksdatum wordt overigens pas vastgesteld nadat het administratief dossier afgewerkt is.

- Verdere administratieve vereenvoudiging

Het wetsvoorstel met betrekking tot de vereenvoudiging van de geboorteaangifte kan rekenen op de steun van de Staatssecretaris. De ambtenaren van het departement Justitie zagen echter nog juridische problemen die eerst moeten opgelost worden voor er verder kan gewerkt worden. De Staatssecretaris is het met mevrouw Van der Auwera eens dat naar een digitalisering van de akten van de burgerlijke stand moet gestreefd worden. Bij de oprichting van het rijksregister heeft men er echter niet voor geopteerd om een verbinding met de akten van de burgerlijke stand mogelijk te maken. Wie het rijksregister raadpleegt op basis van zijn elektronische identiteitskaart krijgt dus geen toegang tot de akten van de burgerlijke stand. Al deze documenten zouden dus best in één register worden samengebracht dat door de burger, op basis van zijn elektronische identiteitskaart, rechtstreeks zou kunnen geraadpleegd worden en waarvan hij de gegevens zou kunnen doorsturen.

Il va sans dire que toutes les simplifications administratives à venir devront également tenir compte des conditions imposées par les traités internationaux en ce qui concerne la rédaction des actes de l'état civil.

- Code des droits de timbre

Le droit de timbre pour le permis de conduire est supprimé, de même que les timbres-amendes. Les taxes d'immatriculation des véhicules seront également supprimées à dater du 1^{er} mars 2006. Les progrès réalisés sont donc importants.

Il conviendrait d'examiner en profondeur l'ensemble du Code des droits de timbre, car certains timbres coûtent davantage qu'ils ne rapportent. Il est donc préférable de les supprimer. Cette suppression relève toutefois de la compétence du ministre des Finances.

- Accord du ministre du Budget

Le ministre du Budget a, par courrier du 17 février 2005, marqué son accord sur le projet de loi à l'examen.

- Mariages de complaisance

Les étrangers qui sont déjà repris au registre national peuvent bénéficier de la simplification proposée dans le projet à l'examen.

Les étrangers repris au registre d'attente ne peuvent bénéficier de cette mesure.

Le projet de loi à l'examen ne porte pas préjudice aux mesures destinées à lutter contre les mariages de complaisance. Ces mesures relèvent de la compétence de la ministre de la Justice, qui veille scrupuleusement à les mettre en oeuvre.

L'association des officiers de l'état civil n'a pas estimé que la simplification des formalités pouvait faire augmenter le nombre de mariages de complaisance.

- Circulaire

La circulaire contiendra surtout des directives pratiques qui découlent directement de la loi.

Uiteraard zullen alle toekomstige vereenvoudigingen ook rekening moeten houden met in internationale verdragen opgelegde vereisten voor het opstellen van akten van de burgerlijke stand.

- Wetboek van Zegelrechten

Het zegelrecht voor het rijbewijs wordt afgeschaft, de boetezegels worden eveneens afgeschaft en ook de inschrijvingstaksen op wagens worden op 1 maart 2006 afgeschaft. Er is dus al heel wat vooruitgang.

Het gehele Wetboek van Zegelrechten zou best eens grondig onderzocht worden omdat sommige zegels meer kosten dan ze opbrengen. Ze worden dus maar beter afgeschaft. Dit behoort evenwel tot de bevoegdheid van de minister van Financiën.

- Akkoord van de minister van Begroting

De minister van Begroting heeft bij brief van 17 februari 2005 zijn akkoord gegeven met betrekking tot dit wetsontwerp.

- Schijnhuwelijken

Vreemdelingen die reeds opgenomen zijn in het rijksregister kunnen van de vereenvoudiging die in dit ontwerp wordt voorgesteld, genieten.

Vreemdelingen die opgenomen zijn in het wachtregister kunnen niet van deze maatregel genieten.

Het wetsontwerp doet geen afbreuk aan de maatregelen tegen schijnhuwelijken. De minister van Justitie is hiervoor bevoegd en ziet daar nauw ook nauwlettend op toe.

De vereniging van ambtenaren van de burgerlijke stand was niet van oordeel dat de vereenvoudiging van de formaliteiten schijnhuwelijken kon doen toenemen.

- Omzendbrief

De omzendbrief zal vooral praktische richtlijnen bevatten, die rechtstreeks uit de wet voortvloeien.

III.— DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article ne donne lieu à aucune discussion et est adopté à l'unanimité.

Article 2

Cet article vise à apporter certaines modifications à l'article 64 du Code civil, en vue de simplifier la déclaration de mariage et d'éviter au citoyen des déplacements inutiles.

M. Fons Borginon (VLD), président, fait remarquer que l'ajout proposé au Code civil nuit à la lisibilité de l'article.

Il propose de réécrire complètement le point 4° de l'article 64. Le texte serait alors libellé comme suit:

«4° une preuve de célibat ou une preuve de la dissolution ou de l'annulation du dernier mariage célébré devant un officier de l'état civil belge et, le cas échéant, une preuve de la dissolution ou de l'annulation des mariages célébrés devant une autorité étrangère, à moins qu'ils ne soient antérieurs à un mariage célébré devant un officier de l'état civil belge.»

Le secrétaire d'État marque son accord sur cette modification du texte.

L'article 2, ainsi modifié par la commission, est adopté à l'unanimité.

Article 3

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Article 4

Le président, M. Fons Borginon (VLD), fait observer que le terme «établis» dans le texte français est traduit par «afgeleverd» alors qu'ailleurs dans le texte, il est traduit par «opgemaakt». Il estime qu'il y a lieu d'améliorer la concordance entre les textes français et néerlandais.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel geeft geen aanleiding tot bespreking en wordt eenparig aangenomen.

Artikel 2

Het artikel beoogt, met het oog op de vereenvoudiging van de huwelijksaangifte en teneinde onnodige verplaatsingen voor de burger te vermijden, een aantal wijzigingen aan te brengen in artikel 64 van het Burgerlijk Wetboek.

De heer Fons Borginon (VLD), voorzitter merkt op dat de voorgestelde aanvulling van het Burgerlijk Wetboek de leesbaarheid van het artikel niet ten goede komt.

Hij stelt voor om artikel 64, 4° volledig te herschrijven waardoor de tekst zou kunnen luiden als volgt:

«4° een bewijs van de ongehuwde staat of van de ontbinding of nietigverklaring van het laatste voor een Belgisch ambtenaar van de burgerlijke stand voltrokken huwelijk en in voorkomend geval een bewijs van de ontbinding of de nietigverklaring van de huwelijken gesloten voor een buitenlandse overheid, tenzij ze een voor een Belgisch ambtenaar van de burgerlijke stand voltrokken huwelijk voorafgaan.»

De Staatssecretaris stemt met deze tekstwijziging in.

Artikel 2, zoals verbeterd door de commissie, wordt eenparig aangenomen.

Artikel 3

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Artikel 4

De heer Fons Borginon (VLD), voorzitter merkt op dat het woord «établis» in de Franse tekst, vertaald wordt door «afgeleverd», terwijl het elders in de tekst als «opgemaakt» wordt vertaald. Hij meent dat de overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst moet verbeterd worden.

Le secrétaire d'État suggère de remplacer le terme «établis», qui apparaît également dans les autres articles, par le terme «délivré».

La commission marque son accord sur cette correction.

L'article, ainsi corrigé, est adopté à l'unanimité.

Articles 5 et 6

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

*
* *

L'ensemble du projet, tel qu'il a été corrigé, est adopté à l'unanimité.

La rapporteuse,

Martine Taelman

Le président

Fons BORGINON

De staatssecretaris stelt voor om het woord «établis», in de Franse tekst te vervangen door «délivré».

De commissie stemt met deze verbetering in.

Het aldus verbeterde artikel wordt eenparig aangenomen.

Artikelen 5 en 6

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

*
* *

Het gehele ontwerp, zoals verbeterd, wordt eenparig aangenomen.

De rapporteur,

Martine Taelman

De voorzitter

Fons BORGINON